



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 4 du 18 avril 2019



Les abeilles butinent, protégeons-les !
 Respectez la réglementation « abeilles »
 et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)

Evaluation des risques

	cultures	problématique	Niveau de risque	présence d'auxiliaires
Horticulture	annuelles	pucerons	jaune	syrphes, momies
		thrips	vert	
	plants légumes	pucerons	jaune	momies
		géraniums	pucerons	jaune
		virose	jaune	
	impatiens walleriana	mildiou	surveillance	
Pépinière	rosiers	pucerons	jaune	syrphes
	hydrangea, rosiers	acariens	jaune	
Paysage	buis	pyrale	jaune	selon secteur
	pin	processionnaire	orange	
	platane	tigre	jaune	
	marronnier	mineuse	Pose des pièges	

Sommaire

Horticulture p 2
 Pépinière p. 10
 Paysage p. 12

Légende :

	pas de pression, surveillance de mise	→ risque très faible
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort



Annuelles

La vente a commencé, ce qui permet de distancer les plantes !



Troisième série d'annuelles (photos EH Bourgogne)

Toujours quelques attaques d'oidium sur des plantes sensibles : sauge aromatique, dahlias, verveines...

A surveiller le retour du **mildiou sur impatiens walleriana**



Attaque de mildiou sur impatiens walleriana feuillage blanchâtre- jaunâtre, dessous de la feuille duvet blanc (photo EH Bourgogne)

Pucerons :



Momie de praon
(photo EH Franche-Comté)

Faire des lachers préventifs sur callibrachoa, pétunias, etc ...

Les fournisseurs étant en rupture de livraison de syrphes, il faut introduire des mélanges d'auxiliaires (praon principalement, *Aphidius* sp,).



Tubes contenant un mélange de 6 parasitoïdes (photo EH Franche-Comté)



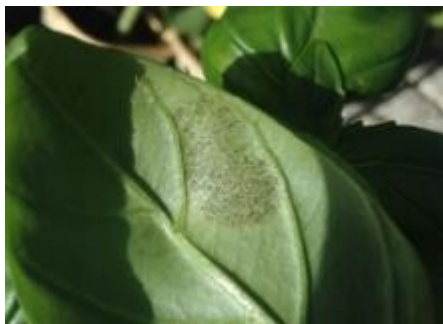
Plants de légumes



Premiers pucerons sur aubergine greffée en pot de 13 et sur non greffée en godet.

*Attaque de pucerons sur aubergine
(photo EH Bourgogne)*

Basilic attaque de mildiou



Mildiou basilic : duvet grisâtre, face intérieure et une zone qui s'éclaircit j usque devenir jaunâtre sur la face supérieure de la feuille. (photos EH Bourgogne)

Géraniums

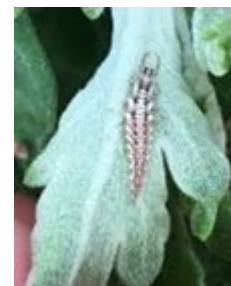


Culture en place (photo EH Bourgogne)

La faible hygrométrie en serres et le vent du nord-est limitent les éventuelles attaques de botrytis.

Toujours très peu ou pas de ravageurs, dans les jeunes cultures.

Quelques pucerons ont été signalés, il est possible de traiter les foyers avec *Chrysopa carnea*.



*Larve de chrysope
(photo EH
Franche-Comté)*



Introduction de larves de chrysope sur foyers de pucerons (photo EH Bourgogne)

MISES EN GARDE

Bactériose sur géraniums :

Quelques règles de bonne pratique :

- ⇒ Désinfectez vos mains pendant et après la manipulation des plantes,
- ⇒ Évitez les à-coups thermiques et hydriques de la culture,
- ⇒ Contactez votre fournisseur de jeunes plants.

Si vous évacuez les pots suspects :

- ⇒ Mettez les plantes dans un sac fermé, à la déchetterie (ne pas les garder sur l'entreprise)
- ⇒ Désinfectez les surfaces libérées.

En circuit d'arrosage fermé, désinfecter les bacs pour diminuer le risque de contamination.

- ⇒ Surveiller les plantes aux alentours,
- ⇒ Notez les variétés, la semaine de livraison, ainsi que le nombre de plants jetés.

Vous pouvez mettre en place aux entrées des abris une aqua nappe imbibée de désinfectant (pédiluve) pour nettoyer les chaussures et limiter la contamination entre abris.

Symptômes observés :



Plante peu poussante, feuillage de couleur terne
Feuilles jaunies, avec taches noires
Nécrose + ou – triangulaire
Nécrose généralisée avec taches noires
Flétrissement des feuilles
Mort de la plante

La bactérie se transmet via les projections d'eau, les substrats, les manipulations de plantes, les insectes (pucerons, sciarides, ...).

Vous avez un doute ?



- ⇒ Isolez absolument la plante suspecte, ainsi que les quelques plantes autour (périmètre de sécurité).
- ⇒ Appelez votre conseiller (envoyez-nous des photos éventuellement).
Des tests avec bandelettes (Flashkits®) peuvent être effectués par nos soins, afin de confirmer la présence de la bactérie et d'appréhender la suite.



Xanthomonas sur géranium zonal et lierre double (photo EH Bourgogne)

Attention ne pas confondre avec un excès de salinité !



Excès de salinité et Ph très bas, sur géranium zonal (photo EH Bourgogne)

VIRUS : Quelques règles à suivre

Contrôler les populations de thrips dans les cultures et leurs alentours.

Si vous évacuez des pots suspects :

Mettez les plantes dans un sac fermé, à la déchetterie (ne pas les garder sur l'entreprise),

Désinfectez les surfaces libérées,

Surveillez les plantes aux alentours,

Notez les variétés, la semaine de livraison, ainsi que le nombre de plants jetés.

Virus TSWV sur les plants de tomates, aubergines, poivrons.

Le **TSWV** (*Tomato Spotted Wilt Virus*) provoque la **maladie bronzée de la tomate**

C'est une maladie grave, qui peut infecter de **très nombreux hôtes**, cultivés ou non (au moins 86 familles botaniques différentes, plus d'un millier d'hôtes potentiels).

Puisqu'il n'y a aucune solution curative, il faut savoir reconnaître les symptômes pour enrayer sa progression !



TSWV sur plant de tomate
(photo EH Franche comté)



Symptômes observés :

La plante est (très) peu poussante.

Des taches chlorotiques à nécrotiques brunes apparaissent sur les feuilles (avec anneaux).

Les symptômes s'étendent : les folioles prennent une teinte bronzée.

Si l'infection a lieu avant floraison → pas de fruit.

Si l'infection a lieu pendant floraison → fruits déformés, petits, tâchés.

La plante est entièrement nécrosée, parfois flétrie.



Le virus est transmis par les **thrips** (surtout *Frankliniella occidentalis*, au stade larve) et par **inoculation mécanique**, mais pas par simple contact.



Virus TSWV sur géranium :



*TSWV sur géranium « lierre»
(photo EH Bourgogne)*

Attention, ne pas confondre avec une phyto toxicité au Movento !



*Feuilles déformées, blanchâtres,
ces symptômes seront persistants
(photo EH Bourgogne)*

Du côté des auxiliaires

Atheta : un prédateur complémentaire

Produit : *Atheta coriaria* (coléoptère staphylin prédateur)

Cible : Mouche des rivages (*Scatella stagnalis*), mouche des terreaux (*Bradysia Paupera*), le stade pupes du Thrips californien (*Frankliniella accidentalis*), Œufs de noctuelles terricoles et autre parasites présents dans le sol.

Doses :

Atheta-System	Dose	Fréquence et intervalle d'introduction
Curatif léger	2 individus / m ²	2 fois à 15 jours d'intervalle

Conditions d'introduction :

- ✓ Introduction possible toute l'année si température > à 10°C. Mettre en place le matériel sur le substrat, de préférence par petits tas dispersés dans la culture.

Apparence :

Adulte : coléoptère de 3 à 4 mm de long, brun foncé à noir brillant, recouvert de poils.

Larve : blanche à brun orangé

Mode d'action :

- ✓ La larve prédatrice consomme les œufs, les larves et les pupes du nuisible. La femelle également prédatrice pond environ 8 Œufs par jour pendant les 2 premières semaines de sa vie, qui durera 21 jours (à 25 °C).

Contrôle de succès :

- ✓ Les larves d'Atheta doivent être réparties de façon homogène dans la culture
- ✓ Diminution du développement du nuisible

L'**élevage** se met au milieu des cultures, pour des renseignements complémentaires sur la mise en œuvre, **contactez votre conseiller**.

Mise en place dans les jeunes plants de poireaux pour lutter contre les sciarides, scatellas et thrips.



(photo EH Bourgogne)

Vu dans les seaux d'Atheta :

Des acariens prédateurs indigènes (*type Hypoopsis sp.*)

Les fourmis grignotent le plastique pour rentrer... et certainement attaquer les larves d'Atheta.



(photo EH Franche-Comté)

Mise en place en cultures florales pour casser le cycle des thrips au niveau du stade « pupes »



Athetas dans une courge en serre de vente ! (photo EH Bourgogne)



Atheta indigène trouvé sur les soucis (photo EH Bourgogne)

Autre auxiliaire naturel contre le thrips :



Macrolophus pygmaeus sur soucis sous tunnel (photo EH Bourgogne)

photo wikipedia

Acariens prédateurs :

Certains fournisseurs proposent un conditionnement en sachet papier plutôt qu'en seau plastique ou bouteille en carton.



Sachet de 125 000 *Amblyseius cucumeris*
(photo EH Bourgogne)

Sur les annuelles, les premières séries se développent sans trop de pression thrips, quelques cas ont été signalés par des producteurs.

Dans ce cas on peut appliquer :

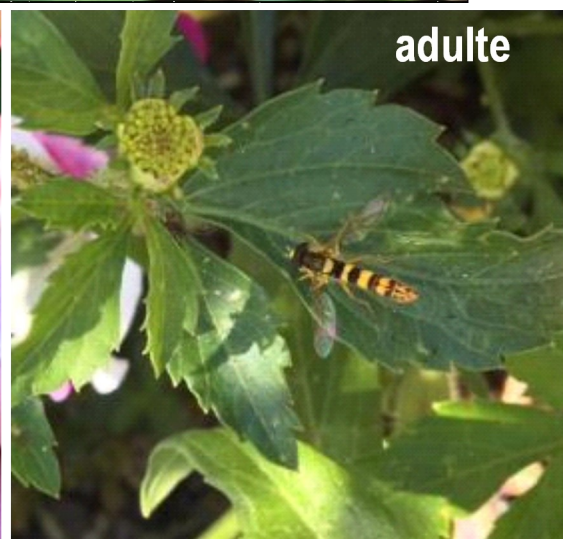
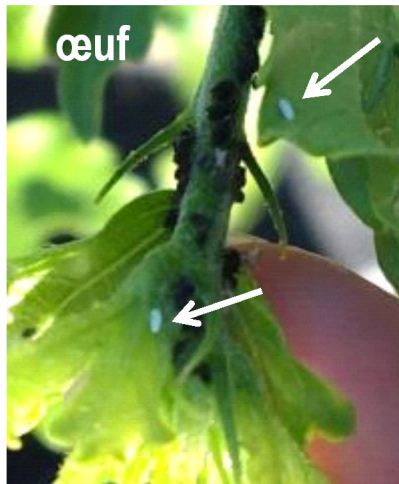
- ⇒ Soit *Amblyseius cucumeris* à la dose de 50 à 100 individus au m², suivant la dose préventive ou curative.
- ⇒ Soit *Amblyseius swirskii* à la dose de 25 à 50 individus au m², suivant la dose préventive ou curative.



Rosiers

Présence de pucerons sur les apex.
Des auxiliaires spontanés sont observés, notamment des **syrphes**.

Les différents stades des syrphes



(Photos EH Franche-Comté)

A noter : Il existe de nombreuses espèces de syrphes, présentant des tailles et couleurs différentes.

Méthodes alternatives contre pucerons :

- Lâcher de micro-hyménoptères parasitoïdes (préventif)
- Lâcher de syrphes (préventif)
- Lâcher de cécidomyies prédatrices (préventif)
- Lâcher de chrysope (curatif)

Tous les auxiliaires que l'on peut apporter existent dans la nature...

Favoriser les auxiliaires naturels près des cultures :

1- Installation de plantes avec du pollen en bacs ou en pots dans les serres



Plante attractive (potentille) au milieu des chrysanthèmes pour favoriser les syrphes (photo EH Franche-Comté)

2- Création de bandes fleuries en extérieur le long des serres



UTILISATION : fixation des auxiliaires

GESTION : pluriannuelle

DIVERSITÉ : 24 variétés dont 9 vivaces et 3 bisannuelles

HAUTEUR MOYENNE : 70 à 80 cm

PÉRIODE DE SEMIS : printemps et automne

DENSITÉ DE SEMIS : 3 gr/m² à l'automne, 5 à 7 gr/m² au printemps

FLORAISON : d'avril à début juillet ou de juin jusqu'aux premières gelées

Composition partielle 13 sur 24 / * Forme sauvage *Achillea millefolium**
Agrostemma githago *Anethum graveolens* *Anthemis tinctoria* *Anthriscus cerefolium* *Centaurea cyanus* *Chrysanthemum leucanthemum** *Chrysanthemum segetum* *Echium plantagineum* *Hypericum perforatum**
Malva moschata *Melilotus officinalis* *Trifolium resupinatum*

Mise en place sur l'exploitation horticole de TOURNUS (photo EH Bourgogne)

3- Création de bandes fleuries à l'intérieur le long des tunnels (exemple avec des soucis qui fleurissent dès mars-avril)



Jardins de la croisière à SENS (photo EH Bourgogne)



Buis
Pyrale du buis (*Cydalyma perspectalis*)

Réseau d'observation : Corpeau (21), Beaune (21), Villers les Pots (21), Baume-les-Dames (25), Ecole-Valentin (25), Pirey (25), Dôle (39), Parcey (39), La Barre (70), Frotey-lès-Vesoul (70), Hugier (70), Voray sur l'Ognon (70), Raze (70), Cuiseaux (71), Tournus (71), Auxerre (89).

Observations



Intensité des dégâts	
	Nulle
	Faible
	Moyenne
	Forte

Analyse du risque : **risque nul (aucune chenille) à moyen (chenilles de 1 à 2 cm)** selon les secteurs (voir carte ci-dessus). **La pression du ravageur semble globalement s'amoinrir dans les zones anciennement touchées.** Dans les espaces particuliers et dans les collectivités, cela s'explique par les traitements au *Bacillus thuringiensis* et par l'élimination manuelle chez certains particuliers en ce début de reprise d'activité de la pyrale. Pour les zones déjà totalement défoliées, la ressource alimentaire pour la pyrale du buis est limitée. Par conséquent, les populations de pyrale du buis diminuent dans ces secteurs et migrent vers des zones moins défoliées.

Gestion du risque : en présence de chenilles, poursuivre **les traitements au *Bacillus thuringiensis***. Si possible, faire de la **lutte manuelle et/ou mécanique**. Favoriser les prédateurs naturels. **Prévoir l'installation de pièges à phéromones** lorsqu'apparaîtront les papillons (fin avril/début mai).

Gestion du risque : en présence de chenilles, poursuivre **les traitements au *Bacillus thuringiensis***. Si possible, faire de la **lutte manuelle et/ou mécanique**. Favoriser les prédateurs naturels. **Prévoir l'installation de pièges à phéromones** lorsqu'apparaîtront les papillons (fin avril/début mai).



Chenille éliminée au Bt à gauche, chenille en activité à droite, le 17/04/2019, parc de la Bouzaize à Beaune (21).





Haie complètement ravagée en 2017 et 2018, Baume les Dames (25), 16/04/2019.



Cette même haie complètement ravagée en 2017 et 2018, montre des repousses sur le tronc, Baume les Dames (25), 16/04/2019.

Platane

Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)

Réseau d'observation : Beaune (21), Devecey (25), Voray-sur-l'Ognon (70), Tournus (71), Auxerre (89).

Observations : **présence sous les écorces**, 4 à 58 tigres / dm².



Analyse du risque : faible (seuil de nuisibilité : en mars, **plus de 70 tigres hivernants par dm² de rhytidome** et par arbre d'après Jérôme Jullien, Guide écologique des arbres, 2002).

Biologie et gestion du risque : cf BSV 2019 n°2.



Tigre adulte sur platane, parking parc de la Bouzaize à Beaune (21), le 17/04/2019.

Marronnier

Mineuse *Cameraria orchidella*

Réseau d'observation : Hugier (70), Auxerre (89), Cuiseaux (71), Beaune (21), Tournus (71), Voray-sur-l'Ognon (70).

Observations : **aucune mine**, absence de dégât.

Analyse du risque : très faible.



Adulte de la mineuse du marronnier
<https://www7.inra.fr/ople-insectes/pdf/i137augustin.pdf>



Exemple de piège à phéromone

Gestion du risque : pour prévenir les pontes, **placer des pièges à phéromones** pour limiter les pontes de la première génération qui provoquent le jaunissement précoce des feuilles. Les 2 à 3 générations suivantes provoqueront moins de dommages (chute des feuilles plus tardive) mais vont constituer les populations hivernantes qui feront des dégâts l'année prochaine. Il faut donc disposer ces pièges d'avril à fin septembre.



Renouée du japon

Fallopia japonica

Origine : **plante invasive** asiatique importée en Europe au début du 19ème siècle pour ses qualités esthétiques.

Cycle : elle pousse d'avril à septembre et peut atteindre jusqu'à 3 mètres de haut. Elle se développe sur les friches, les bords des routes et les berges des cours d'eau empêchant ainsi les autres végétaux de pousser.

Réseau d'observation	Intensité des dégâts
Baume-les-Dames (25)	1
Rosey (70)	1
Dole (39)	2
Tournus (71)	3

Observations : débouillage des plantes et début de pousse (environ 10cm-60 cm).

Conseils de lutte : seule la fauche répétée dès mai et l'arrachage précoce sur les nouvelles pousses en avril limitent son expansion. Un seul centimètre de rhizome et de tige suffit à la disperser (tous les outils qui broient, comme l'épareuse, sont à proscrire). La stratégie consiste à réduire la possibilité d'accumulation d'énergie et donc de croissance (latérale et en hauteur) en éliminant le plus souvent possibles les tiges foliées.

- **Pour la fauche** : dès 40 cm, plusieurs fois par an et tous les ans. Ne pas composter ces déchets mais les laisser sécher sur place. Moins de trois passes par an réduit la biomasse (réduction de la hauteur et du diamètre des tiges), mais densifie le massif (accroissement du nombre de tiges), voire l'étend parfois en surface.
Bien laver les outils après la fauche pour ne pas transporter le rhizome qui peut repartir facilement. Ne surtout pas laisser des résidus de fauche dans les cours d'eau.
- **Pour l'arrachage précoce** : arracher la plante le plus tôt possible (avril-mai) en veillant à tirer doucement pour ne rien laisser en terre. Surveiller les repousses.
- **La prévention** : planter des espèces adaptées au sol et au climat, à forte croissance pour éviter sa prolifération (mise à l'ombre) ou faire pâturer régulièrement ces zones par des chèvres.



L'assainissement de ce site est encore possible (faible extension de la tache), Baume-les-Dames (25), 16 avril 2019.



ATTENTION RUMEX

Les rumex seront bientôt en fleurs et chaque plante peut produire jusqu'à 50 000 graines par an, viable de 50 à 70 ans.

Pour ne pas les laisser monter en graines, le moyen de lutte le plus efficace est simplement son arrachage si possible en carottant la racine.

A Voray-sur-l'Ognon (70), le 16/04/2019.

Saule

Anthracnose (*Marssonina salicicola*)

Marssonina salicicola attaque plus particulièrement les saules pleureurs, blanc et marsault. Les symptômes touchent les feuilles (taches brunes à noires, rondes, puis enroulement de la feuille) et rameaux (taches ovales), évoluant en chancre, d'aspect crevassé.

En saison et année humide, la maladie peut compromettre la survie des jeunes sujets. Les arbres âgés subissent un affaiblissement, sans remettre en cause la vitalité, mais **l'esthétique est dévalorisée.**

Le champignon se conserve dans les chancres sous forme de mycélium et dans les feuilles mortes sous forme de spores.

Le **ramassage des feuilles mortes au sol et la taille sanitaire** réduisent l'inoculum au printemps. L'alternance avec des plantations de peuplier permettrait de réduire l'impact de la maladie.



Dessèchement de rameau et sa cause (chancre), Saule pleureur, Baume-les-Dames (25), 16 avril 2019.

Pin

Processionnaire du Pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Le réseau de surveillance (avec le soutien financier du Conseil départemental du Jura) observe régulièrement des Pins dans le secteur de Dole (39) afin de **connaître l'évolution des différents stades biologiques de l'espèce et ainsi affiner les éléments de prescriptions.**

Réseau d'observation : Dole (CHS et Grand Dole), Monnières (39), Archelange (39), Authume (39), Arlay (39), Maisod (39), Cuiseaux (71).

Période de procession : à leur dernier stade larvaire, les chenilles se suivent en file indienne et **descendent le long du tronc** (procession) pour trouver un site propice de nymphose au sol, plus ou moins proche de l'arbre mère. **Cette période est la plus à risque pour les urtications par l'augmentation de l'exposition** pour les usagers et animaux domestiques ou d'élevage.

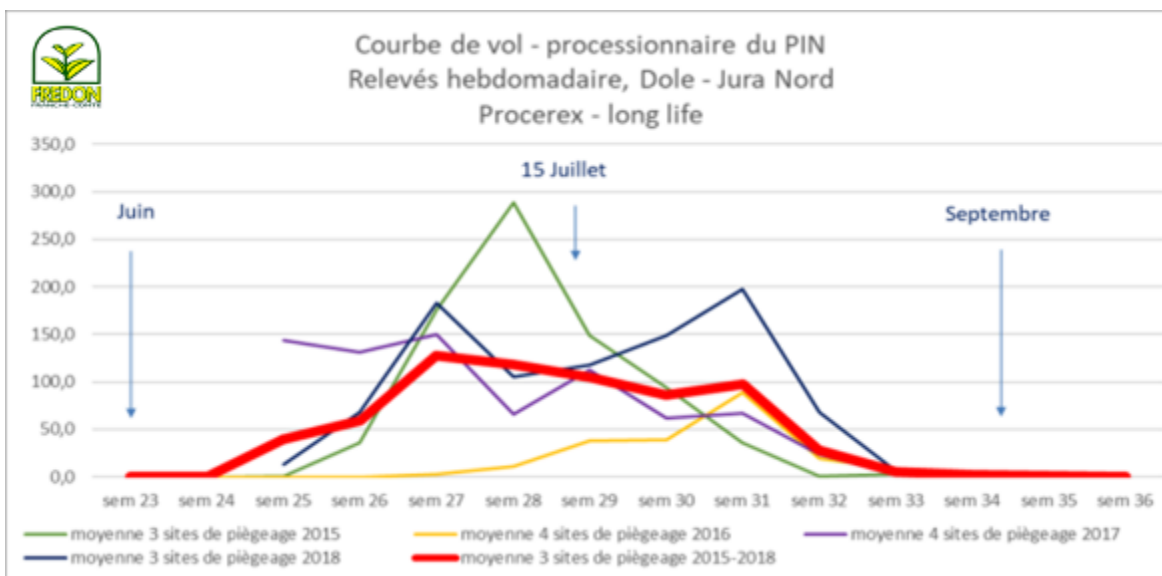
Les processions sont en cours. Le réseau n'a pas constaté de procession précoce. **Les premières observations ont eu lieu fin mars sur la commune de Maisod (39), 23 mars et le 5 avril à Dole (39) et le 12 avril 2019 au Nord de Dole (39).** Selon les relevés précédents (2014-2018), les processions devraient se terminer vers début mai. **Garder les pièges de parcours actifs jusque-là.** 3-4 semaines plus tard, les papillons devraient apparaître : il sera temps de poser les pièges à phéromone.

Intensité de présence (nombre de nids par tige de pin)

Sur 5 sites suivis dans le Nord Jura depuis 2014 :

- 3 sites sont en hausse,
- 1 site n'a pas évolué,
- 1 site en baisse.

Remarque : l'observateur de la commune de Maisod a écrasé au pied les chenilles au sol et a subi deux nuits blanches liées aux conséquences des urtications. Cette municipalité a détruit 1 m³ de nids cette année (2 m³ en 2018).



Avec le concours financier du Conseil départemental du Jura

[Participez à l'enquête sur la Processionnaire du Pin dans le Jura !](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScBs48rsribxFLi0YuX8usc7prajOKWtSVfvAJ5nGpZdoStQ/viewform?vc=0&c=0&w=1)

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScBs48rsribxFLi0YuX8usc7prajOKWtSVfvAJ5nGpZdoStQ/viewform?vc=0&c=0&w=1>



Aulne

Galéruque de l'Aulne (*Agelastica alni*)

Sur aulne sauvage et cultivé **cette chrysomèle peut être très dommageable**. On peut l'observer aussi sur Charme, Noisetier, Hêtre et Tilleul.



Adulte de galéruque sur feuille d'aulne, Voray-sur-l' Ognon (70), 16/04/2019.

L'espèce passe l'hiver sous forme adulte avec une reprise d'activité au printemps. La femelle pond sur jeunes feuilles complètement développées. Les larves sont grégaires et s'alimentent sur les deux faces foliaires et laissent des déjections noirâtres. Elles découpent d'abord le limbe et rongent l'espace internervaire (entre juin et juillet), puis se nymphosent au sol. Les jeunes adultes apparaissent 1 à 2 semaines plus tard, visibles sur les feuilles pour s'alimenter avant l'hiver.

Les dégâts foliaires peuvent être importants (dentelle) et affaiblissent plus particulièrement les jeunes sujets.

Les insectes prédateurs régulent en partie cette espèce (Chrysope, Coccinelle, Punaise pentatomide, Carabe, Tachinaires). Difficile à attraper, la technique de récolte manuelle permet toutefois de contenir les dégâts sur les petits sujets.



Phase grégaire des larves. <http://www.freenatureimages.eu>

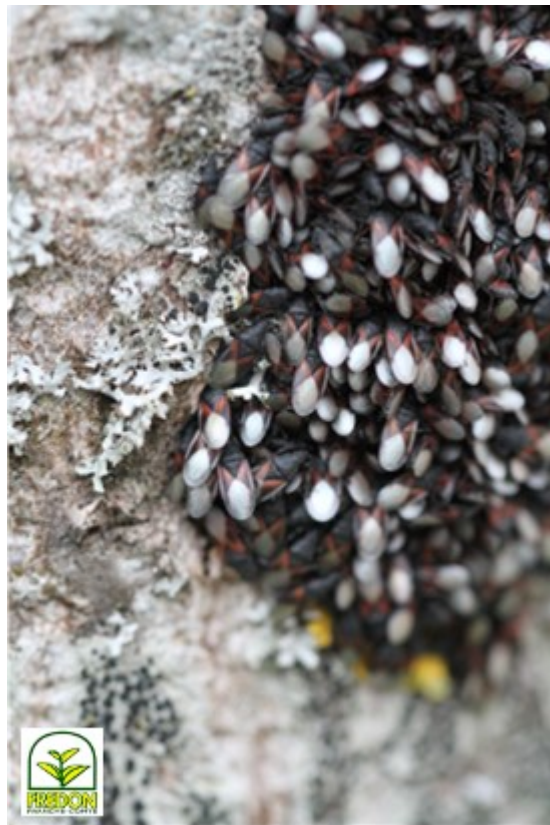
Tilleul

Punaise (*Oxycarenus lavaterae*)

Une **pullulation spectaculaire** a été observée sur la commune de Baume-les-Dames (25) de punaises *Oxycarenus lavaterae* sur tronc de Tilleul (à ne pas confondre avec le gendarme, *Pyrrhocoris apterus*). Les hôtes ligneux, tel le tilleul, sont des hôtes temporaires où les punaises ne causent pas de dégât sous nos latitudes. Après la phase grégaire, les individus vont se disperser pour se nourrir sur les malvacées (Lavatères, Althea, Hibiscus, Mauve, Coton).



Agrégat de *Oxycarenus lavaterae*,
Baume-les-Dames (25), 18 avril 2019.



Epicea

Stress hydrique

Conséquences à retardement des stress hydriques de 2018 et des à-coups climatiques des années précédentes, il **n'est pas rare d'observer des épicéas secs ou en cours de dépérissement**.

Cette espèce exigeante en eau prospère **en climat montagnard semi-continental sur sol riche en humus et profond**. Les **terrains superficiels et séchants lui sont fatals en année de sécheresse**. Les épicéas de basse altitude sur sol superficiel vont probablement disparaître.

Les arbres fragilisés par le manque d'eau attirent les scolytes. Tels des fossoyeurs, les scolytes achèvent l'arbre par le creusement de galeries sous les écorces. La prophylaxie s'avère nécessaire pour éviter l'épiphytie.



Haie d'épicéas secs en bord de route sur sol superficiel à Brallans (25), 16 avril 2019.



Descente de cime très prononcée, Parc à Devecey (25), 16 avril 2019.

Elagage sévère



Mutilation de platane, quel est son avenir ?

POURQUOI NE FAUT-IL PAS EFFECTUER DE TAILLE RADICALE ?



La taille radicale (ou drastique) consiste à supprimer le houppier d'un arbre (étêtage) ou à sectionner des branches de grosses sections (ravalement, rapprochement).



Étêtage



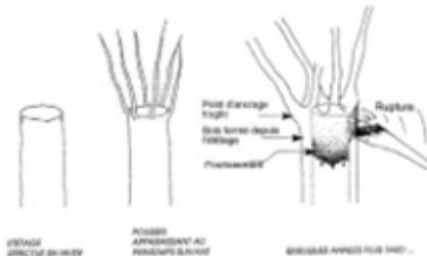
Ravalement



Rapprochement

DETERIORATION GRAVE ET IRRÉMÉDIABLE DE LA SANTÉ DE L'ARBRE

- Les plaies de surface importante **ne se cicatrisent** jamais entièrement (même couvertes de laques protectrices). **Le bois de coeur mis à nu est infecté par les agents pathogènes (bactéries, champignons, insectes, ...)** et **pourrit** en creusant des **cavités**. Ces cavités s'élargissent chaque année en réduisant l'épaisseur du bois sain à quelques cernes et peuvent s'étendre jusqu'à la base du tronc.
- Des rejets se développent à la périphérie de la coupe et **lorsque ces branches deviennent grosses elles ne sont ancrées que sur une fine épaisseur de bois sain qui risque de s'arracher à tout moment** sous le poids ou sous l'action du vent.



- Une grande partie des réserves de l'arbre (amidon, sucre) présente dans l'aubier disparaît durablement lors de l'amputation des branches. L'arbre affaibli est plus vulnérable aux attaques extérieures et manque d'énergie pour cicatriser ses plaies et lutter contre les agents pathogènes.
- L'élagage radical entraîne **la mort d'une partie du système racinaire**. Moins bien ancré au sol, **l'arbre peut à terme basculer**.

*Au printemps suivant une taille radicale, l'arbre réagit en produisant de rejets et des feuilles plus développées qu'à l'ordinaire. Mais cette réaction est de très courte durée et **ne rajoint en aucun cas l'arbre**. Au contraire, l'arbre amorce un dépérissement rapide et irrémédiable.*

DANGER

Le bois altéré perd ses qualités mécaniques. A moyen terme, les branches et le tronc risquent de se rompre et l'arbre peut basculer.

COUT PLUS IMPORTANT

L'arbre altéré nécessite plus de surveillance et des interventions d'entretien (taille) plus fréquentes. L'arbre dépérissant doit être abattu et remplacé de façon anticipée.

ESTHÉTIQUE DEPLORABLE

L'arbre perd son port naturel et le traumatisme subi est très visible.



Enquête Espèce Exotique Envahissante

Dans le cadre de la Stratégie nationale de lutte contre les espèces exotiques envahissantes engagée par l'Etat, la **DREAL Bourgogne-Franche-Comté souhaite établir une stratégie de prévention et de lutte à l'échelle régionale**. Pour contribuer à cette démarche une enquête régionale est lancée par le département biodiversité de la DREAL.

Vers une démarche régionale de lutte
contre les Espèces Exotiques
Envahissantes (EEE) en Bourgogne -
Franche-Comté



Participez à l'enquête : <https://forms.gle/uSzaWaFoathr1cRZA>

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne et FREDON Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

« Action **co-pilotée** par le **Ministère chargé de l'Agriculture** et le **Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Avec la participation financière de :

Établissement public du ministère de l'Environnement